

d'unité-débordement pour réaliser l'unité de classe. Notre bataille pour le programme de transition se monnaie cependant différemment à travers deux grands types de luttes auxquels nous sommes confrontés :

— dans ces grèves qu'on dit « gauchistes », et qui éclatent à la périphérie des « bastions staliniens », nous pouvons, aujourd'hui, faire la preuve, même à une échelle réduite, de nos réponses programmatiques. Nous tendons à travers ces luttes, à l'« exemple » qui montre la voie. Outre le thème de la solidarité qui permet de nouer des alliances de classes autour du prolétariat, nous intervenons systématiquement sur les thèmes de la généralisation et de la démocratie ouvrière. Tous ces thèmes nous permettent comme jamais encore dans le passé, de déboucher rapidement sur les mots d'ordre de contrôle ouvrier. Dresser contre le patronat et son Etat l'insolence des travailleurs, telles sont nos tâches dans ces luttes.

— dans les grèves impulsées et contrôlées pour leur propre compte par les bureaucraties réformistes, nous ne pouvons, sauf à la faveur de circonstances exceptionnelles, déborder de manière significative. En conséquence, notre propagande et notre agitation visent plus à l'approfondissement du mouvement par l'entrée en lutte de couches de travailleurs généralement apathiques (ex : participation dans le secteur public). Nous nous battons pour l'organisation démocratique de ces mouvements, avec une claire conscience de ce que nous pouvons y faire : préserver et développer le potentiel de combativité de la grande masse des travailleurs, sans nous couper d'eux, par une propagande abstraite.

La conjoncture qui s'ouvre est particulièrement favorable à l'implantation des MR dans les secteurs les plus avancés des masses. Aussi, nous impulsions à la fois une campagne permanente pour les revendications transitoires à travers les luttes ; des campagnes de masse conjoncturelles permettant l'affrontement direct sur la base d'un rapport de forces favorable avec l'Etat bourgeois (armée, lutte anti-fasciste, etc.). Nous développons parallèlement notre propagande anti-stal parce que communiste, sur le socialisme que nous voulons. C'est dans ce cadre global que s'inscrit notre participation aux législatives.

## Point 10

Les candidats de la LC, face aux illusions réformistes du programme commun opposent le programme et les perspectives des MR.

Le premier tour sera donc conçu comme une bataille anti-électorale, de clarification programmatique.

Nous voterons au premier tour pour les candidats de LO sur la base d'un accord politique conclu entre nos deux organisations. Cet accord n'est que le prolongement de l'unité d'action privilégiée que nous essayons de pratiquer avec LO.

Nous ne voterons pas en général pour l'OCI et le PSU. Un tel vote en dehors d'un accord politique fondamental reviendrait en effet à accrédi-ter une idée journalistique de l'extrême-gauche, et par là tomber dans un certain type d'électorisme.

Nous ne voterons pas davantage pour le PC et le PS au premier tour.

Au second tour, l'hypothèse la plus probable est celle d'un désistement sur des bases de classe pour les candidats ouvriers, désistement dont la compréhension sera garantie par les conditions que nous aurons su imposer au niveau de l'unité ouvrière (unité dans les luttes autour de la classe par le débordement des appareils réformistes, propagande et agitation pour la démocratie ouvrière...). Cette position doit s'accompagner d'une dénonciation de la caricature stalinienne du socialisme (notamment en ce qui concerne le parti et les syndicats, l'attitude de la bureaucratie face aux revendications ouvrières, etc.) qui s'inscrit dans notre campagne pour le socialisme que nous voulons et les moyens d'y parvenir.

Mais, dans le cas d'un isolement ultra-sectaire du PCF (type assassinat de Pierre Overney) une consigne d'abstention motivée s'imposerait. Il est entendu que, s'agissant de tactique électorale, les réponses définitives non pas sur le cadre mais sur les modalités exactes de notre campagne ne seront apportées qu'à l'issue du premier tour qui donne les dernières indications sur l'attitude des masses.

## Propositions d'amendements

(Couvert - 13/11/72)

### I - Sur la construction du parti

(22 thèses) BI No 36.

page 5, thèse 3 : après « fait l'apprentissage de la lutte des classes », ajouter : « Aux tentatives de la bourgeoisie européenne et de l'impérialisme américain de répondre à cette montée générale des luttes révolutionnaires, par l'organisation, sous une forme ou sous une autre, de l'Europe du Capital, nous continuerons à répondre par le

mot d'ordre d'internationalisation des ripostes ouvrières : Pour l'Europe rouge des travailleurs »

page 5, thèse 5 : après « qu'expriment les réponses différentes apportées », ajouter : « ..aux questions centrales du programme des révolutionnaires dans la période de transition, de la liaison avec la classe ouvrière, et des rapports avec le mouvement ouvrier organisé » .

Remplacer : « faible niveau de conscience général » par : « faible politisation en général » . Même chose page 6, thèse 9, point (d) .